n.° 6.

description dune machine fumigatoire, nasale
antiasphixique et ophtalmique inventée par
le docteur housset de la societé royale de medecine
medecin des hopitaux dauxerre membre de plusieurs
academies. lue le jeudi 5 avril 1781 dans
la séance particuliere de lacad royale de chirurgie.

Messieurs

La machine que jai l'honneur de vous presenter ~~le~~
qui viens detre annoncée dans le journal de mr Buchoz
intitulé la nature considerée no 3.1781 est propre a combattre
par le moien de la fumigation, les maladies du nez, plusieurs
de celles du cerveau, les fluxions, les maux de dents de gorge.
elle est aussi propre a contenir les remedes indiqués dans
les asphixies et contre l'impression des vapeurs mephitiques;
ce qui m'a engagé de lui donner le surnom d'antiasphixi
que; et comme elle est construite de manière a faire
pénetrer par la voie des narines la partie la plus subtile
des medicamens, j'ai emploié pour la caracteriser
le terme de nasale; enfin si l'on renverse dans le
vase une des pieces dont elle est composée l'on aura
une autre machine propre au bain de l'oeil, ce qui
m'a fait ajouter à son premier surnom celui d'optalmique
elle se fabrique† en argent ou fer blanc et partie en
yvoire, elle n'est composée que de deux pieces prin
cipales; la premiere est un vase conique, ovale,
à peu près le meme que celui dont on se sert —
pour mesurer l'huile, il est haut de sept poulces
et demi du diametre de plus de deux poulces dans
sa base et d'un poulce et demi dans son
embouchure, la seconde est une espece de

† partie

ARC 50
n° 7

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de chapiteau pareillement ovale destiné à boucher
hermetiquement le vase mentionné par le moien
d'un rebord que l'on pratique près de son orifice,
cette piece voutée dans sa partie superieure est
sur d'un tuyau ~~de~~ principal large et arron
di auquel communiquent deux autres tuyaux
cilindriques fermés par une vis pour un usage
dont je vais parler, le total de la machine a un
peu plus d'un pied de hauteur; j'ai eu soin de faire
pratiquer au coté du vase une anse de bois d'ébene
on pourrait aussi lui substituer une poignée
semblable a celle qu'on emploie pour les caffetieres.

Dessein de l'inventeur dans la
construction de sa machine.

j'ai jugé à propos de faire fabriquer le vase en
argent ou en fer blanc, parceque ces deux metaux
sont préferables au cuivre sujet a se couvrir
de verd de gris et plus agréables à la vüe.
le chapiteau et les tuyaux sont d'ivoire ou
ces derniers seuls garnis en ivoire, parceque dans
l'expérience que j'ai faite, je me suis apperçu
que la chaleur se communiquait dans le
moment a l'extremité des tuyaux metalliques
qu'elle devenait incommode au point de rendre
desavantageux l'usage de la fumigation,
que d'ailleurs les bords des tuyaux etaient
trop saillants, pour ne pas gener, inconvenient
qu'on evitait par le moien des tuyaux d'ivoire
j'ai fais fermer par une vis chacun des deux
tuiaux, non seulement pour empecher la
poussiere d'y pénétrer, mais parceque les
tuyaux parfaitement clos, on peut se servir

d'un chipiteau renversé dans le vase, pour baigner l'oeil dans la liqueur convenable a la guerison des maladies qui affectent cet organe.

le vase est soutenu par une anse de bois debene, pour la commodité des malades et pour s'opposer à la vivacité de la chaleur qui saisit trop vite une anse d'argent ou de fer blanc.

les remedes qu'on emploÿe dans l'usage de cette machine regardent chaque medecin, relativement aux indications qu'il a à remplir dans le traitement des maladies cy dessus mentionnées par la voie des fumigations, le nez et la bouche et par le bain de l'oeil

Fin